

# LE SOCIALISME

## *Causerie et infos en bref.*

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

**Le 13 novembre 2024**

**Confirmation. Les pays de l'OTAN sont compatibles avec le nazisme.**

**ONU : l'Occident vote contre la résolution russe contre la glorification du nazisme soutenue par 116 pays du Sud global - RT 12 nov. 2024**

54 pays, principalement occidentaux, ont rejeté lors d'un vote à l'ONU une résolution initiée par la Russie, sur la lutte contre la glorification du nazisme. Le texte a été soutenu par les États du Sud global.

116 pays ont voté en faveur de la résolution russe visant à lutter «*contre la glorification du nazisme, du néonazisme et d'autres pratiques qui contribuent à alimenter les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée*», lors d'une séance plénière de l'Assemblée générale de l'ONU tenue le 11 novembre.

Le texte a été adopté, après amendement, par 116 voix pour, 54 voix contre et 11 abstentions, précise un compte rendu publié sur le site de l'ONU, soulignant que la résolution n'avait pas obtenu les voix des pays occidentaux. Parmi ces pays ayant rejetés cette résolution contre la glorification du nazisme figure notamment l'Allemagne. RT 12 nov. 2024

J-C – Et la France évidemment.

---

**Hymne et gloire au sionisme nazi. Israël a déjà gagné le match, le massacre à Gaza et au Liban, en Syrie, en Irak, en Iran, au Yémen, peut continuer.**

Emmanuel Macron, ainsi que le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau et l'ex-président de la République François Hollande assisteront à cette rencontre, le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), Yonathan Arfi se réjouit de leur présence, "*c'est important, parce que cette présence du chef de l'Etat, de beaucoup de personnalités de premier plan, c'est un signe d'affirmation républicaine face à l'antisémitisme.*"

4 000 policiers seront mobilisés dont certains à l'intérieur du Stade de France, ainsi que 1 600 agents de sécurité.

Ce dispositif sécuritaire est d'autant plus important que les 80 000 places du Stade de France ne seront pas toutes occupées, puisque seulement 20 000 personnes sont attendues jeudi, selon la Fédération française de football (FFF), qui a précisé que la billetterie était encore ouverte.

Les autorités ont interdit les drapeaux palestiniens, seuls les drapeaux français et israéliens seront acceptés. FranceInfo 11 et 12 novembre 2024

### **Commentaires d'internautes.**

J-C - J'ai noté qu'en dehors de trolls ou d'agents embauchés par France Info, très peu de commentaires favorables à l'Etat génocidaire, je les ai tous lus par acquis de conscience dans 2 articles.

1- C'est étonnant le nombre de commentaires évoquant la provocation des supporters israéliens précédent les violences, qui disparaissent tandis que la journée avance.

2- A l'exception des matchs des bleus en coupe du monde ou pour l'Euro, il me semble que ni le président de la République ni le premier ministre n'ont jamais assisté à un match de l'équipe de France.

Israël est vraiment un pays exceptionnel, à plus d'un titre, et au sens original du mot, "*qui fait exception*".

3- Si La France gagne, est-ce que ça fait automatiquement de nous un pays antisémite?

4- Le match de la honte.

Et en plus avec la représentation de l'état français dans les tribunes.

Un message politique d'une violence inouïe pour les palestiniens et notre peuple ami, le Liban.

5- Eh bien, ils sont tous aux ordres... les dirigeants français font du zèle pour venir se montrer à ce match honteux. (Qu'en serait-il si c'était l'équipe de Palestine?)

6- 1 policier pour 5 supporters ?

La police n'a rien d'autre à faire ?

7- 4000 policiers pour un match de foot....devant 20 000 spectateurs. On marche sur la tête en France. Il faut, je ne sais combien de morts pour envoyer 50 policiers dans des zones difficiles après des mois d'hésitation et de négociation.

8- Et voilà, comment on a transformé un match de foot en meeting pro-israélien.

9- Evidemment, la chaîne de télévision qui retransmet ce match (chaîne privée) va couper les sifflets du public envers Macron et Barnier.

Et après, on nous ressortira que les médias sont de gôôche.

10- Mais quel est le message ? Soutien à Netanyahu ? Ou soutien aux supporters ultras hooligans d'une équipe de foot ?

11- Un match de football ? Non, une vitrine politique...

Macron, Barnier, Sarkozy, probablement Braun-Pivet, peut-être Larcher...

Cette mascarade à la solde du "soldat" Netanyahu et sa politique guerrière...

Un cessez-le-feu immédiat réduirait rapidement cette opposition au régime israélien et permettrait au peuple juif de retrouver une sécurité et une sérénité au quotidien.

A qui profite cette confusion entre antisémitisme, sionisme et refus de la politique guerrière et expansionniste d'Israël ?

12- *"Derrière l'organisation d'un gala à Paris, une association extrémiste qui équipe l'armée israélienne"*

*La présidente d'Israel is forever récolte des centaines de milliers d'euros pour les forces armées israéliennes et voudrait recoloniser Gaza. Elle a invité à son gala, qui se tient mercredi soir, le ministre israélien d'extrême droite Bezalel Smotrich, « suprémaciste juif » revendiqué."*

13- Et oui la France, un pays d'accueil pour l'extrême droite israélienne, dans un pays normal, ce gala serait interdit...

---

**Si c'est « un cadeau de Dieu », on l'acceptera volontiers quitte à enfreindre nos principes !**

**COP29 : L'Azerbaïdjan défend le pétrole et le gaz, « un cadeau de Dieu » - 20minutes.fr 12 novembre 2024**

« *Un cadeau de Dieu* ». Voici comment l'hôte de la conférence annuelle de l'ONU sur le climat, le président azerbaïdjanais Ilham Aliev, a qualifié le pétrole et le gaz, dont le pays est un grand producteur. Le dirigeant a défendu mardi le droit des pays à exploiter leur pétrole en ouverture d'un sommet de dirigeants mondiaux marqué par l'absence des plus grandes puissances.

« *Toute ressource naturelle, pétrole, gaz, vent, solaire, or, argent, cuivre : ce sont des ressources naturelles et on ne doit pas reprocher aux pays d'en avoir et de les fournir aux marchés, car les marchés en ont besoin* », a dit Ilham Aliev. Les « *médias fake news* » des États-Unis, « *premier producteur mondial* » d'énergies fossiles, « *feraient mieux de se regarder dans le miroir* ».

J-C – On ne pouvait pas dire mieux.

---

**Sur la situation politique et sociale en France.**

**Et qui sont les grands gagnants du Casino ? Les vases communicants.**

**Qui sont les patrons du CAC 40 les mieux rémunérés ? - 20 Minutes/AFP 12 novembre 2024**

La rémunération fixe moyenne des dirigeants a atteint des records historiques au sein du CAC 40 comme du SBF 120, indique le cabinet Proxinvest.

Bernard Charlès, directeur général de Dassault Systèmes, figure en haut du podium des dirigeants les mieux payés en 2023 (46,8 millions d'euros), toujours selon Proxinvest. Il est suivi de Ilham Kadri, de Solvay (23 millions d'euros), et de Carlos Tavares chez Stellantis, avec une rémunération totale de 17,8 millions d'euros.

Côté SBF 120, l'indice élargi qui regroupe les 120 plus grosses entreprises cotées à Paris y compris celle du CAC 40, la rémunération moyenne des présidents exécutifs a atteint 4,3 millions d'euros en 2023, soit une hausse de 2 % par rapport à 2022. La progression grimpe à 17 % par rapport à 2019.

---

### **Le régime en place antidémocratique dispose toujours d'un socle solide**

#### **Sondage : plus d'un Français sur deux mécontents du fonctionnement des institutions au niveau démocratique - RT 12 nov. 2024**

Une enquête d'opinion menée par l'institut Ipsos publiée ce 12 novembre fait état du mécontentement d'une majorité de Français concernant le fonctionnement de la démocratie.

Selon une enquête Ipsos 55% des Français seraient mécontents du fonctionnement des institutions de leur pays pour ce qui est de la démocratie. Un chiffre en progression, avec près de trois Français sur quatre qui estiment que la situation s'est détériorée au cours des dernières années.

Le niveau de mécontentement est en hausse de 4 points en un an, soulignent les auteurs de l'enquête. 74% des sondés estiment même que la démocratie s'est détériorée en France depuis cinq ans.

16% estiment que le gouvernement apporte «des résultats concrets aux citoyens».

Les Français ne boudent cependant pas la case électorale puisque 70% des personnes interrogées pensent qu'ils «peuvent influencer les choses en votant aux élections».

Outre le volet politique et institutionnel, l'étude Ipsos révèle que 57% des sondés en France estiment que l'économie fonctionne avant tout au profit «des riches et des puissants».

J-C – On devrait peut-être en conclure qu'il y aurait 43% de riches en France, qu'en pensez-vous ? Ceci expliquerait cela, non ? Vous voyez ce que je veux dire.

---

### **En famille aux chevets des institutions de la Ve République.**

J-C - Les voilà qui donnent des leçons à l'extrême droite, de mieux en mieux.

**"La béquille du gouvernement" : la gauche reproche au RN son vote contre le budget - BFMTV 13 novembre 2024**

J-C - Retailleau n'a-t-il pas autorisé la tenue du gala « *Israël forever* » organisé par des sionistes d'extrême droite soutenant le génocide des Palestiniens qui sont des sémites, autrement dit les pires antisémites qui soient ?

LFI : Mélenchon accuse Retailleau de mettre « *en danger* » les Insoumis en les liant à l'antisémitisme - 20minutes.fr 13 novembre 2024

J-C - Comment peuvent-ils donner des leçons au RN et à Retailleau, quelle en est la signification politique, sinon que LFI et le NFP se contenteraient bien d'un consensus entre eux, chacun restant sagement à sa place... et le régime sera bien gardé.

---

### **Au temps des milices et des justiciers.**

**Amiens : Une brigade spéciale traque les auteurs de dépôts d'ordures sauvages - 20minutes.fr 12 novembre 2024**

J-C – Ailleurs ils traquent les crottes de chien, les consommateurs de cannabis et autres drogues, les drapeaux palestiniens, les fraudeurs au RMI, les faux chômeurs, les faux malades, etc. N'en jetez plus la décharge est pleine de ces ordures !

---

### **Etats-Unis.**

J-C - Trump se dote d'un cabinet d'extrême droite. Et il y en a encore pour semer des illusions sur ses réelles intentions, tel monsieur Meyssan, lire plus loin.

**Donald Trump choisit le présentateur de Fox News Pete Hegseth comme ministre de la Défense - BFMTV 13 novembre 2024**

Donald Trump a annoncé ce mardi 12 novembre qu'il comptait nommer comme ministre de la Défense Pete Hegseth, un ancien major de l'armée américaine et actuel présentateur sur Fox News, la chaîne préférée des conservateurs aux États-Unis.

Si sa nomination est confirmée par le Sénat, Pete Hegseth prendra à 44 ans la tête des forces armées les plus puissantes de la planète. En tant que membre de la Garde nationale américaine, cet officier d'infanterie a été déployé en Irak et en Afghanistan où il a obtenu deux prestigieuses médailles Bronze star, selon son site officiel.

Il a rejoint Fox News en tant que consultant en 2014 et coanime aujourd'hui l'émission populaire Fox and Friends le week-end. Il est aussi présentateur sur le service de streaming de la chaîne, Fox Nation.

Pete Hegseth est l'auteur de plusieurs essais, dont l'un intitulé *The War on Warriors* qui, selon le communiqué de Donald Trump, "*révèle la trahison par la gauche de nos guerriers et comment nous devons faire revenir nos forces armées à la méritocratie, à la létalité, à la responsabilité et à l'excellence*".

Diplômé des prestigieuses universités de Princeton et Harvard, Pete Hegseth affirme toutefois sur son site qu'il a renvoyé son diplôme à cette dernière: dans son émission, il a critiqué l'université pour ses supposés penchants à gauche. Il vit avec sa femme et ses sept enfants dans le Tennessee, un État conservateur du sud des États-Unis.

La gouverneure du Dakota du Sud Kristi Noem, qui avait révélé avoir tué par balle sa jeune chienne, a été choisie pour piloter le ministère de la Sécurité intérieure. BFMTV 13 novembre 2024

---

### **Donald Trump nomme Elon Musk dans son gouvernement comme promis - Le HuffPost 13 novembre 2024**

Donald Trump a annoncé ce mardi 12 novembre qu'il comptait nommer l'homme le plus riche de la planète, Elon Musk, à la tête d'un ministère nouvellement créé de l'« *efficacité gouvernementale* ». Il travaillera conjointement avec l'homme d'affaires républicain Vivek Ramaswamy, ancien candidat à la présidentielle 2024.

Il a donné à Musk et Ramaswamy jusqu'au 4 juillet 2026 pour que la première puissance mondiale se dote d'un « *plus petit gouvernement* » qui serait « *un cadeau parfait à l'Amérique pour le 250e anniversaire de la Déclaration d'Indépendance* » du 4 juillet 1776.

Reste à savoir comment ils vont agir. Fervent supporter de Donald Trump depuis son retrait de la course à la présidentielle, Vivek Ramaswamy a notamment affirmé qu'il était en faveur de la suppression du ministère de l'Éducation, du FBI, ou encore de l'agence chargée de la collecte des impôts (IRS, Internal Revenue Service). Il veut aussi couper drastiquement les aides à l'Ukraine, Israël, ou encore Taïwan, précise le New York Times.

Elon Musk s'est de son côté plaint de certaines agences comme la FAA (agence fédérale pour le contrôle aérien), dont les compétences chevauchent parfois celles du département de l'Intérieur, poursuit le quotidien new-yorkais.

Comme le souligne encore le *New York Times*, cette annonce laisse de nombreuses inconnues. Le journal va même jusqu'à questionner le « *sérieux* » de ce nouveau ministère, unique mais potentiellement large en compétences. Le HuffPost 13 novembre 2024

---

### **Election américaine 2024 : Trump choisit Mike Huckabee, défenseur de la colonisation, au poste d'ambassadeur en Israël - 20 Minutes/AFP 13 novembre 2024**

Donald Trump a annoncé la nomination de Mike Huckabee, ancien gouverneur de l'Arkansas et figure de la droite chrétienne conservatrice, au poste d'ambassadeur des États-Unis en Israël. Cette nomination, qui nécessite encore la confirmation du Sénat, s'inscrit dans la lignée de la politique pro-israélienne adoptée par Donald Trump durant son précédent mandat. Le président élu a salué Mike Huckabee comme un homme « *adoré par le peuple d'Israël* » et engagé pour le retour de la paix au Moyen-Orient.

Mike Huckabee, 69 ans, est un pasteur baptiste reconverti en politique et un fervent défenseur des intérêts israéliens, notamment dans le contexte des colonies en Cisjordanie. En 2015, il avait déclaré

qu'il ne considérait pas ce territoire comme « *occupé* », mais comme une région biblique qu'il appelle « *Judée et Samarie* », terminologie employée par les courants nationalistes israéliens. Lors d'une visite en 2017 dans la colonie de Maale Adumim, il avait affirmé : « *La Cisjordanie occupée, ça n'existe pas. Il y a des communautés, des quartiers, des villes. L'occupation, ça n'existe pas.* »

Le ministre des Affaires étrangères, Gideon Saar, a adressé ses félicitations sur les réseaux sociaux, exprimant l'espoir que Mike Huckabee se sente « *comme chez lui* » à Jérusalem. Le ministre d'extrême droite Bezalel Smotrich a quant à lui souligné que Mike Huckabee est « *un partisan du processus de colonisation* » et s'est dit convaincu qu'il contribuera à renforcer « *la sécurité d'Israël et notre contrôle sur tous ses espaces* ».

Mike Huckabee s'était rendu au kibboutz Kfar Aza en octobre 2023, après l'attaque meurtrière du Hamas contre Israël, pour témoigner son soutien au « *peuple juif* ». Loin d'être une figure modérée, il incarne un positionnement politique aligné avec les projets de la droite israélienne, notamment l'annexion de colonies en Cisjordanie. Israël Gantz, président du Conseil de Yesha, principale organisation représentant les colons, a également salué cette nomination, remerciant Donald Trump pour ce « *bon choix* ». Selon lui, Mike Huckabee est un « *vieil ami des colonies israéliennes* ». 20 Minutes/AFP 13 novembre 2024

---

## Une analyse sur les Etats-Unis commentée.

### La réélection de Trump redistribue les cartes - Réseau Voltaire 12 novembre 2024

Nous traversons un des rares moments où les grandes puissances changent toutes en même temps de politique. Attention à ne pas se tromper : ceux qui ratent le train devront attendre le prochain.

La réélection de Donald Trump, malgré la campagne de la quasi-totalité des intellectuels occidentaux contre lui, redistribue les cartes.

J-C - La raison d'être d'un géopoliticien, c'est de décréter que quelque chose d'important que vous ignorez ou qu'il est le seul à connaître va changer la face du monde, donc vous devez l'écouter pour ne pas mourir idiot. Sauf que voilà, ce qu'il raconte était déjà inscrit dans ce que nous étions en train de vivre, à savoir que, lorsqu'une stratégie bute sur un obstacle ou a atteint les limites de ce qu'elle pouvait espérer obtenir, il est temps de la modifier ou de modifier son orientation sans pour autant changer d'objectifs.

Le capitalisme mondial étant en proie à la pire crise de son histoire, à commencer par les pays les plus développés, avec plus généralement les besoins matériels de 8 milliards d'habitants à satisfaire, des pans entiers des classes moyennes voués à la prolétarianisation, des couches supérieures et moyennes de la classe ouvrières destinées à la paupérisation, des couches parmi les plus défavorisées réduites à la misère, il suffirait que toutes ces couches d'exploités se dressent ensemble contre les régimes en place pour qu'ils soient balayer comme fétu de paille par une révolution politique qui n'aurait pas d'autre alternative pour venir à bout des maux qui les accablent que s'attaquer résolument aux fondements du capitalisme, de réaliser une révolution sociale, autrement dit de passer au socialisme, encore faudrait-il qu'un parti les guide au cours de ce processus pour atteindre leurs objectifs et vaincre leurs ennemis.

Voilà résumé rapidement, la menace grandissante à laquelle sont confrontés les sommets du capitalisme, le défi qu'ils doivent relever, afin de préserver leur système économique, les pouvoirs et les privilèges qu'il leur octroie. Bref, de quoi s'agit-il ? De la lutte des classes.

Thierry Meyssan - Les relations internationales changent extrêmement vite sur plusieurs fronts à la fois.

Les deux dernières semaines, nous avons montré que l'Iran avait abandonné son idéal révolutionnaire et s'était éloigné de ses alliés sunnites du Hamas et du Jihad islamique, et même chiites du Hezbollah libanais, d'Hachd al-Chaabi iraquien et d'Ansar Allah yéménite [1]. Ces points sont largement confirmés par la réunion au cours de laquelle Hassan Nasrallah fut assassiné par les FDI « grâce » à des informations iraniennes, les déclarations confuses de l'ayatollah Ali Sistani en Iraq, et les mesures prises pour prévenir l'assassinat d'Abdel Malek al-Houthi au Yémen [2].

J-C - C'est peut-être aller un peu vite en besogne, d'autant plus qu'aucun acteur politique de la région n'a jamais vraiment été anti-américain ou "*révolutionnaire*", tout au plus ils privilégient les intérêts de leur propre bourgeoisie.

T.M. - Puis, nous avons montré que les BRICS, au sommet de Kazan, ont affirmé leur attachement au droit international contre « *l'ordre fondé sur des règles* » des anglo-saxons [3].

J-C - Droit international, qui sert à cautionner toutes les guerres initiées par l'impérialisme américain et ses alliés depuis 1945, y compris la partition-liquidation de la Palestine en 1947. Meyssan se livre à une interprétation métaphysique de l'histoire, par conséquent biaisée, qui consiste à opposer ou exclure des facteurs qui en réalité sont concomitants ou complémentaires. A chaque époque, les relations internationales reposent toujours sur des règles adoptées ou subies par les différents protagonistes en fonction d'un certain nombre de critères économiques et politiques...

T.M. - Cette semaine, la victoire écrasante de Donald Trump aux élections états-uniennes marque le triomphe des jacksoniens sur les démocrates, mais aussi sur les républicains, bien que Trump ait été soutenu par leur parti. Il devrait s'ensuivre que les États-Unis cesseront leurs guerres en Ukraine et au Moyen-Orient au profit d'une guerre commerciale généralisée.

J-C - Pas besoin d'être un fin analyste pour prédire qu'un jour ou l'autre ces guerres prendront fin. Quant à savoir si ce sera prochainement ou plus tard, les discours va-t-en-guerre des premières personnalités recrutées pour former le gouvernement de Trump contredisent Meyssan, on ne voit pas comment elles pourraient se raviser radicalement du jour au lendemain. Meyssan est un supporter de Trump depuis longtemps, il a toujours une oreille bouchée !

T.M. - Sur le continent européen, nous avons assisté au Royaume-Uni à la chute de Rishi Sunak et à son remplacement par un membre de la Commission trilatérale (c'est-à-dire un soutien des intérêts patronaux US), Keir Starmer. Nous nous attendons, en Allemagne, à la chute du chancelier Olaf Scholz et, en France, à celle du Premier ministre Michel Barnier, sans savoir qui les remplacera.

J-C - La crise du capitalisme atteint dorénavant les institutions politiques nationales de chaque Etat qui leur servaient de feuilles de vigne, de caution juridique et légale, à défaut de pouvoir légitimer l'existence d'un système économique basé sur l'exploitation et l'oppression en faillite ou à l'agonie et contre lequel tous les peuples ont commencé à se dresser...

Telle est en gros la véritable signification politique de ces crises politiques et institutionnelles. Ce conseiller politique des puissants n'a d'yeux que pour les classes dominantes, seul l'intéresse par

quel moyen elles pourraient s'en sortir, alors qu'en réalité tout indique qu'elles appartiennent déjà au passé, et que c'est dorénavant au tour des classes exploitées d'écrire (consciemment) leur propre histoire.

T.M. - En Occident, ces événements ont partout le même sens : l'idéologie néo-conservatrice et la religion woke sont condamnées au profit de la défense des nations. Il s'agit d'une révolte des classes moyennes. Celles-ci, qui ne sont pas xénophobes, n'acceptent plus d'être sacrifiées, au nom de la spécialisation du monde imposée par la globalisation anglo-saxonne.

J-C - Voilà qui est pour le moins schématique ou caricatural pour ne pas dire erroné, car les classes moyennes forment le gros des troupes de l'extrême droite portée à la xénophobie et au racisme. Et ce n'est pas à cause "*de la spécialisation du monde*" que des pans entiers des classes moyennes sont sacrifiées, mais parce que des classes moyennes se sont développées sur d'autres continents, aussi nombreuses ou davantage encore, qui plus est, plus dociles et moins exigeantes, habituées à vivre sous des régimes archaïques ou semi-féodaux, voire autoritaires, qui les remplacent avantageusement à tout point de vue. Nous vivons une période charnière, où les Brics sont en train de ravir à l'Occident l'épicentre du capitalisme, ce qui fournit à ce dernier un répit provisoire, avant que les mêmes contradictions inhérentes au capitalisme, déjà parvenues à maturité selon de récentes infos provenant de Chine, n'éclatent à leur tour dans les pays émergents, tandis que la lutte des classe des exploités et des opprimés en Occident a de beaux jours devant elle, car elle finira bien par briser le carcan de l'opportunisme et trouver la voie du socialisme.

T.M. - D'une manière générale, on se dirige, dans les prochaines années, vers l'abandon aussi bien de la volonté impérialiste des Anglo-Saxons que de celle, anti-impérialiste, de l'Iran. Simultanément, on devrait assister à un renforcement du droit international, bien qu'il ne soit pas reconnu par les jacksoniens. Ceux-ci admettent cependant, en matière commerciale, l'importance des signatures. Il est probable que Washington poussera l'Initiative des trois mers en Europe centrale après avoir contraint l'Ukraine à reconnaître sa défaite face à la Russie. Il s'en suivra une montée de la Pologne au détriment de l'Allemagne et un affaiblissement de l'Union européenne. Les États-Unis et les BRICS se rejoindront sur la nécessité de coopérer, mais s'affronteront autour du statut de référence du dollar.

J-C - C'est le nouveau partage du gâteau du marché mondial, qui intéresse monsieur Meyssan, pas ceux qui en seront privés ou qui en seront les victimes, au moins on sait où se situent ses intérêts. Quant à "*l'importance des signatures*", au bas des traités, c'est cela n'est-ce pas ? Ce n'est pas sérieux, ce type raconte n'importe quoi. Il a la mentalité d'un marchand de tapis iranien ou new-yorkais !

T.M. - Ces modifications importantes nous sont encore masquées parce que nous ne comprenons pas la manière dont réfléchissent chacun de ces acteurs. Nous interprétons à tort ce qu'ils disent et ce qu'ils font en fonction de leur place dans l'ancien monde.

J-C - Si on compte sur vous pour nous éclairer, on risque de se cogner la tête contre les murs pendant encore longtemps !

T.M. - Nous sommes particulièrement aveugles vis-à-vis des États-Unis que nous persistons à considérer comme nos maîtres. Nous ne connaissons que la doxa néo-conservatrice et nous imaginons que les États-Unis pensent de cette manière alors qu'ils viennent de s'affranchir de leur férule.

J-C - C'est monsieur météo en somme ! -

T.M. - L'élection, ou plutôt la réélection, de Donald Trump, sa victoire écrasante pour la Maison-Blanche comme pour le Congrès, marque la révolte des classes moyennes US contre les intellectuels occidentaux qui s'étaient tous ligués contre lui.

J-C - Lui et ses semblables passent sous silence l'abstention massive lors des dernières élections américaines, et ils minimisent les voix populaires qui ont été déterminantes dans certains Etats. On a compris quelle classe représente Meyssan. Ce qu'il n'a pas compris, c'est que le plus important pour que se produise un infléchissement de la situation politique, ce n'est pas que les classes moyennes se détournent des élites intellectuelles, mais qu'elles se tournent vers la classe ouvrière, qu'elles en prennent la direction et qu'elle l'entraîne au combat contre le capital, la leçon de la lutte des classes de la fin du XIXe siècle et du début du XXe en Europe et en Russie, qu'ignore Meyssan, ce n'est pas sa tasse de thé. - J-C)

T.M. - Rappelons que Donald Trump, alors qu'il était promoteur immobilier à New York, fut la première personnalité, le 11 septembre 2001 dans l'après-midi, à remettre en cause la version officielle des attentats prétendument islamistes. (Il n'a jamais été plus loin, donc à quoi cela a-t-il servi ? A strictement rien. Un effet d'annonce sans lendemain dont Meyssan est familier. - J-C) Par la suite, il finança, au sein du Tea Party, la contestation de la légitimité du président Barack Obama. (Tea Party financé par les milliardaires libertariens David et Charles Koch, notamment. - J-C) Enfin, il s'empara du Parti républicain malgré la résistance de l'ancien vice-président Dick Cheney (qui était membre du « *gouvernement de continuité* » [continuity government], de ce que Trump a désigné comme « *l'État profond* » [Deep State]). Il fit campagne d'une manière nouvelle en se fondant sur l'observation des réseaux sociaux et en répondant de manière symbolique aux attentes des classes moyennes. Dès son élection et avant même qu'il ne siège à la Maison-Blanche, le Parti démocrate lança une campagne mondiale de diffamation contre lui [4]. Durant tout son mandat, il dut affronter ses propres collaborateurs qui n'hésitèrent pas à lui mentir et à faire le contraire de ce qu'il leur ordonnait, puis à s'en vanter. Cependant, il parvint, seul contre tous, à interrompre la « *guerre sans fin* » au Moyen-Orient et le soutien militaire et financier de la CIA à Al-Qaeda et à Daesh.

J-C - Bref, le Trump, le sauveur suprême [du capitalisme made in USA] est arrivé en s'appuyant sur des clans du parti républicain réputés être à l'extrême droite sur le plan économique ou financier.

T.M. - Au contraire, Joe Biden composa son équipe à partir du personnel du Center for Strategic and International Studies (CSIS), du Center for a New American Security (CNAS), de la Rand Corporation, et de General Dynamics, Raytheon, Northrop Grumman et Lockheed Martin. Il relança les guerres au Moyen-Orient, puis en débuta une nouvelle en Ukraine.

J-C - N'allez pas croire, que les milliardaires du parti républicain, qui soutiennent Trump, ne seraient pas impliqués dans le complexe militaro-industriel ou parmi leurs principaux actionnaires.

T.M. - Nous ignorons si Donald Trump tentera de poursuivre durant son second mandat ce qu'il avait entrepris durant le premier. Il connaît désormais les chausse-trapes de Washington et a composé une équipe dont il était dépourvu la première fois. La seule inconnue est de savoir ce qu'il a dû concéder pour pouvoir vaincre cette fois. Sa politique au Moyen-Orient a consisté à remplacer la guerre par le commerce avec les accords d'Abraham. Elle a été mal comprise car son gendre, Jared Kushner, qui avait été chargé de les mettre en œuvre, est profondément raciste. Il avait aussi transféré l'ambassade des États-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem, laissant entendre que celle-ci était la capitale du seul État juif. Durant sa campagne, il a accepté des dons considérables de la veuve de Sheldon Adelson, un soutien inconditionnel des « *sionistes révisionnistes* ». Nul ne sait s'il s'est engagé à soutenir en retour l'État d'Israël ou le projet colonial de Vladimir Jabotinsky.

J-C - Ben voyons ! Ils lui ont versé des dizaines ou des centaines de millions de dollars pour des prunes, là Meyssan prend les lecteurs pour des cons.

T.M. - La victoire de Donald Trump ne mettra pas fin aux affrontements, mais les déplacera du champ de bataille militaire vers celui de l'économie. Attention, pour analyser sa politique, les catégories politiques avec lesquelles nous réfléchissons depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle s'avéreront inopérantes. Il n'entend pas choisir entre le protectionnisme et le libre-échange, mais entre des secteurs économiques : les produits qu'il défendra avec des droits de douanes parce qu'ils ne seront pas capables de rivaliser avec ceux de ses concurrents, et les produits qui sont capables d'inonder le marché global. Donald Trump n'est pas l'ami de tous les entrepreneurs, bien loin de là. Il s'oppose à ceux qui vivent au crochet de l'État en lui vendant de mauvais produits comme le fait le complexe militaro-industriel états-unien depuis trente ans. Les notions de droite et de gauche, d'interventionniste et d'isolationniste sont toutes aussi obsolètes. Ce qui se joue aujourd'hui est d'une autre nature.

J-C - Ce qui se joue aujourd'hui, c'est la survie du capitalisme à plus ou moins longue échéance, et sachant que chaque jour qui passe nous rapproche de cette échéance, que les tenants du capitalisme ne sont pas disposés à abandonner la partie ou céder leur pouvoir ou leurs places, la lutte de classe des exploités et des opprimés se chargera de régler cette affaire à leur place ou de les envoyer là où elle réside d'ores et déjà : dans la poubelle de la préhistoire de la civilisation humaine, place au socialisme.

#### Notes :

[1] « *Les enchères israélo-iraniennes masquent la réorganisation des alliances au Moyen-Orient* », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 5 novembre 2024.

[2] "؟ينانبللا مللا بزح رارغ ىلع "مللا راصنأ" فداق لاي تغاب لال تحال حجني له"

2024 ربوتكأ 30، يحيال فلأ فرشأ -21 يبرع - "ندع

[3] « À Kazan, l'ordre du monde a basculé », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 29 octobre 2024.

[4] « *Le dispositif Clinton pour discréditer Donald Trump* », par Thierry Meyssan, Al-Watan (Syrie), Réseau Voltaire, 28 février 2017.

Thierry Meyssan

---

#### Niger.

**Niger : La junte militaire retire l'autorisation d'exercer à l'ONG française Acted - 20 Minutes/AFP 13 novembre 2024**

« *L'autorisation d'exercice accordée à l'ONG dénommée "Agence d'Aide à la coopération et au développement - Acted" [...] est retirée* », indique le ministère de l'Intérieur. Cet arrêté signé par le ministre, le général Mohamed Toumba, n'indique aucun motif. Une autre ONG, nigérienne, Action pour le bien-être (APBE) a en outre été visée par la même sanction.

« *Le retrait des agréments de certaines ONG, dont les actions ne s'alignent pas avec les priorités de notre peuple, est un signal fort. Le Niger montre ainsi qu'il est maître de son destin, que l'aide internationale doit respecter notre vision, nos valeurs, et nos besoins* », a-t-il ajouté. Les généraux ont multiplié les prises de position hostiles à l'Occident et à la France en particulier en obtenant notamment le départ des soldats français puis américains déployés dans la lutte contre les djihadistes. L'ambassadeur de France a été expulsé et le centre culturel franco nigérien a cessé de fonctionner en tant qu'établissement binational. Certains médias comme RFI ou France 24 ont été suspendus.

Le Niger continue toutefois de recevoir l'aide d'organisations internationales comme le FMI qui a conclu lundi un accord avec Niamey pour le décaissement de 43 millions de dollars. Et parallèlement il s'est rapproché de nouveaux partenaires qualifiés de « *sincères* », comme l'Iran, la Turquie et la Russie qui a envoyé des instructeurs militaires en avril et en mai. Le Niger s'est également associé dans une confédération, l'Alliance des Etats du Sahel (AES), avec ses deux voisins, le Burkina Faso et le Mali eux aussi gouvernés par des juntes militaires. 20 Minutes/AFP 13 novembre 2024